

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

FILIERE DE FRANCAIS



MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION

DU DIPLOME DE MASTER

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

**Les images séquentielles au service de
l'enseignement-apprentissage de la production
écrite**

Cas des élèves de 5^{ème} AP à l'école Embarek ElAnabi

Directeur de recherche :

Mme. SLIMANI Souad

Présenté et soutenu par :

BENHAMZA Aicha

Année universitaire

2014 / 2015

Dédicace

Je dédie ce modeste travail aux êtres les plus chères :

- à mes parents

- à mon frère et mes sœurs

- à mon neveu et ma nièce

- à mes amies

Remerciement

J'adresse mes remerciements à tous ce qui m'ont soutenue lors de la réalisation de ce modeste travail de recherche :

A ma directrice de travail Mme Slimani Souad pour la confiance qu'elle a bien voulu m'accorder en acceptant de diriger ce mémoire.

A l'enseignante de français de l'école Embarek El-Annabi pour son aide et ses conseils précieux pendant la réalisation de l'expérimentation.

A tous ceux qui m'ont encouragée, soutenue et aidée de près ou de loin.

Table des matières

Introduction générale	8
Chapitre I : Production et communication écrite	
Introduction	11
1. Définition de l'écrit :.....	11
2. Définition de la production écrite :.....	12
3. Les caractéristiques de la langue écrite :.....	13
4. Les exercices de production écrite :.....	14
4.1. La consigne d'écriture :.....	14
5. La communication écrite :.....	15
5.1. Définition La communication.....	15
5.2. Définition de la communication écrite	15
6. Les éléments de la communication écrite :.....	16
7. La compétence de communication à l'écrit au primaire :.....	17
Conclusion.....	18
Chapitre II : L'apport de l'image à l'amélioration de la production écrite :	
Introduction.....	20
1. Définition de l'image :.....	21
2. L'image comme signe iconique :.....	21
3. Image et pédagogie :.....	21
4. Les types d'images :.....	22
4.1. L'image fixe :	22
4.2. L'image animée (mobile) :	23
4.3. L'image numérique (nouvelle image) :.....	23

5. La lecture de l'image :	23
5.1. Le niveau dénotatif :	24
5.2. Le niveau connotatif :	24
6. Les compositions de l'image :	25
6.1. Le cadrage:	25
6.2. Le plan :	25
6.3. Couleur et lumière:	26
7. L'analyse de l'image :	26
7.1. Décrire.....	26
7.1.1. Technique :	26
7.1.2. Stylistique :	27
7.1.3 Thématique :	27
7.2. Étudier le contexte.....	27
7.2.1. Contexte en amont :	27
7.2.2. Le contexte en aval :	27
7.3. Interpréter :	28
7.3.1. Significations initiales, significations ultérieures :	28
7.3.2. Bilan et appréciations personnelles :	28
8. La production écrite à partir de l'image :	28
Conclusion :	29
Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats	
Introduction :	31
1. La place de la production écrite dans le programme de la 5AP :	31
2. La séance de la production écrite :	32
2.1. L'entraînement à l'écrit :	32
2.2. Production écrite premier jet :	32
2.3. Production écrite deuxième jet :	33

3. Les images séquentielles comme élément inducteur de la production écrite :	34
3.1. Les images séquentielles :	34
3.2. Ecrire à partir des images séquentielles :	34
4. Présentation de l'expérimentation.....	35
4.1. Le public visé :	35
4.2. Le corpus :	35
4.3. L'école :	35
4.4. La classe.....	36
4.5. Le temps :	36
4.6. Le choix de la méthode	36
5. Présentation de l'activité :	36
5.1. L'activité :	37
5.2. Les éléments constitutifs de cette histoire :	38
6. Fiche d'activité de production écrite :	39
7. Les critères d'évaluation :	40
8. La grille d'évaluation :	40
9. Description et analyse des résultats :	42
Conclusion.....	47
Conclusion générale	49

Bibliographie

Annexes

**INTRODUCTION
GENERALE**

Introduction générale

Notre travail de recherche s'inscrit dans la didactique des langues étrangères, précisément celle du fle. Au cours de l'apprentissage de la langue étrangère, l'apprenant est appelé à communiquer dans cette langue à l'oral comme à l'écrit. Ecrire est en principe, une compétence langagière que nous enseignons à nos apprenants pour communiquer d'une façon indirecte. Lorsque nous écrivons ; nous exprimons nos idées, nos pensées et nos sentiments puis nous essayons de les transmettre à un lecteur qui n'est pas en face de nous. D'où la difficulté de la production écrite. Le locuteur et l'interlocuteur sont séparés par un temps et un espace.

L'institution insiste sur la maîtrise de la compétence de communication à l'écrit. Elle est considérée comme l'une des finalités fondamentales de l'enseignement des langues. Au cycle primaire « *l'élève sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuelle (texte, image), un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de paroles exigés par la situation de communication.* »¹. Donc la production écrite est une compétence qui dispose d'un intérêt particulier dans l'enseignement –apprentissage de fle. Ce n'est pas facile de rendre un élève capable d'écrire, d'exprimer sa pensée par écrit. Puisque faire écrire les élèves nécessite de trouver une amorce qui leur donne envie de produire des textes. Pour ce faire, l'enseignant peut introduire l'image comme un élément déclencheur de la production écrite. L'effet de l'image comme un support didactique dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère et en particulier dans celui de la de la production écrite. Elle peut débloquent l'écriture. Nous avons choisi le thème de « Les images séquentielles au service l'enseignement- apprentissage de la production écrite cas des élèves de la 5^{ème} AP école Embarek Elanabi. »

A partir les images séquentielles, les élèves vont rédiger des textes. L'utilisation de l'image comme un support initiateur à la production écrite donne l'occasion à tous les élèves de s'exprimer quelque soit leur lacune, leur difficulté. Les élèves comprennent ce qui se déroule sous leurs yeux et le décrivent.

Nous avons constaté que nos apprenants ont des difficultés dans la production écrite. Selon certains enseignants, pendant la correction des copies des élèves, ils ne

¹ Commission nationale des programmes, Programme et document d'accompagnement de la langue française du cycle primaire (3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} année primaire), onps, 2011, p161

trouvent pas de réponses dans la partie réservée à la production écrite ou ils trouvent une réponse qui n'a pas de relation avec la consigne.

En effet, notre problématique est : comment préparer les élèves à la production écrite ? Quels sont les moyens à mettre en œuvre pour les aider à améliorer leurs écrits ?

De cette problématique découle l'hypothèse, qui sera une réponse provisoire qui peut être confirmée ou infirmée.

- L'enseignant proposerait des exercices de la production écrite dont la consigne construite sera claire, précise et accompagnée par des images séquentielles.

Par conséquent les objectifs que nous voulons atteindre seront :

-L'amélioration des productions écrites des élèves

-Faire écrire un élève à partir des images

Pour ce faire et afin de confirmer notre hypothèse nous allons effectuer une expérimentation au sein de la classe et auprès des élèves de la 5^{ème} AP. Nous allons proposer une activité de productions écrite où les élèves vont produire un texte en lisant les images. Après nous allons analyser leurs productions écrites. Cette expérimentation aura lieu l'école Embarek Elanabi-Biskra.

Quant au plan de notre travail de recherche, il sera devisé en deux parties. Au niveau de la première partie, il est indispensable de construire le cadre théorique. Elle est scindée en deux chapitres. Dans le premier chapitre intitulé: production et communication écrite, nous abordons d'abord l'étude des bases théoriques de la production écrite en clarifiant les concepts concernant l'acte d'écrire, la distinction entre la langue parlée et la langue écrite. Le deuxième chapitre intitulé : l'apport de l'image à l'amélioration la production écrite. Il s'agit de mettre l'accent sur l'image et son exploitation dans la production écrite. Bien que la deuxième partie soit réservée à la pratique. En un seul chapitre intitulé : analyse et interprétation des résultats.

Nous terminons notre recherche par une conclusion générale dans laquelle nous essayons d'exposé le fruit auquel abouti notre travail. Dans cette conclusion nous faisons part des résultats auxquels nous sommes arrivés. Lesquels nous ont permis de vérifier et confirmer nos hypothèses de départ.

Chapitre I :
Production et
communication écrite

Introduction

L'écrit n'est pas encoder le langage oral, c'est un processus de confection d'un message écrit par l'utilisation des signes graphiques. Il se distingue de l'oral au niveau du contenu et de la forme. Il n'est pas aussi une simple application des règles de la langue. L'écrit est conçu comme un processus de communication et d'expression. La connaissance des règles n'est qu'un outil pour le réaliser et non pas un but d'apprentissage. Il est essentiel que l'élève développe ses compétences linguistiques et discursives afin de produire un écrit.

1. Définition de l'écrit :

L'écrit est une manifestation particulière du langage qui se caractérise par l'inscription d'une trace graphique matérialisant la langue sur un support et susceptible d'être lue. Dans cette définition, l'écrit se voit comme un geste graphique de transcription de la langue sur un support quelconque en respectant les normes d'écriture : la forme des lettres, leurs orientations et leurs dimensions pour obtenir un écrit lisible. À cette définition s'ajoute d'autres, celle de Jean-Pierre Cuq, Christine Barré De Miniac et Josette Jolibert.

Selon Jean-Pierre Cuq ; l'écrit est considéré comme : « *Résultat de l'activité langagière d'écriture d'un scripteur, un écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre scripteur et un lecteur [...] à la lettre qui franchit l'espace et le temps* »¹

Cuq estime que l'écrit est un produit, un essai réalisé par un scripteur. Ce produit permet d'établir une relation à distance entre le scripteur et le lecteur grâce à la graphie.

Pour Christine Barré De Miniac écrire « *c'est d'une certaine manière, se dire, se dévoiler : dévoiler ses émotions, ses sentiments, ses désirs ou ses conflits.* »². *Ecrire c'est* exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations.

¹ CUQ, Jean Pierre. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE INTERNATIONAL, 2003. pp 78.79

2- BARRE-De MINIAC, Christine.. *le rapport à l'écriture aspects théorique et didactique*, Paris, presses universitaires du septentrion, 2000.p19 <https://books.google.fr> consulté le 22/04/2015.

Quant à Josette Jolibert, l'écrit « *répond à des intentions, sous-entend des enjeux, diffère selon les situations, permet de communiquer, de raconter des histoires, de garder des traces.* »¹L'écrit est un moyen de communication.

D'après ce qui précède, l'écrit a deux sens distincts. Le premier sens est celui du geste graphique et le deuxième celui de la production. Alors avant de produire un écrit, nous devons savoir écrire. Puis nous procédons à la recherche et la composition des mots pour que cet écrit ait à la fin un sens et soit intégré dans une situation de communication.

2. Définition de la production écrite :

La production écrite est une activité complexe, car produire un texte ne veut pas dire produire un ensemble de phrases correctes, il faut qu'il y ait une cohérence entre elles. C'est une action d'expression personnelle réfléchie d'un écrit par un scripteur dans une situation de communication précise. La connaissance des règles graphiques et linguistiques est essentielle pour atteindre le but de la communication. Pour l'enseignant, apprendre à écrire aux apprenants, c'est leur apprendre à produire des textes en situation de communication réelle.

Par conséquent, la production écrite peut être définie sur deux plans : linguistique et communicatif. Pour le premier, elle est considérée comme une activité complexe de production des textes à la fois intellectuelle et linguistique, qui exige des habiletés de réflexion et des compétences langagières. Pour le deuxième, elle est vue comme une activité de production d'un texte écrit qui permet une interaction entre un lecteur et un scripteur. Cuq et Gruca ajoutent que dans l'enseignement de type communicatif, les écrits sont intégrés dans les pratiques sociales et que les écrits fonctionnels permettent l'intégration de l'écrit dans des situations de communication bien définies. Ils proposent, aux apprenants débutants, de rédiger des actes de paroles qui font partie du quotidien par exemple, répondre à une invitation, demander une information, donner un conseil ...

La production et la compréhension écrite sont indissociables. La compréhension précède logiquement la production. Elle est définie par le dictionnaire de l'essentiel du

¹ DJOUIMAA, Nedjla. *Question d'écriture en FLE chez les apprenants de la 2ème année moyenne. Etude de travaux réalisés dans le collège de « Saad Merazga, route de Tazoult ».*p5

français : « *l'opération mentale de décodage d'un message écrit d'une langue par un lecteur.* »¹

En conclusion, il est nécessaire d'enseigner la production écrite dans une langue étrangère. Les apprenants doivent accomplir diverses tâches en communiquant en parlant ou en écrivant, car ils écrivent à d'autres personnes. La production écrite est basée sur l'échange.

3. Les caractéristiques de la langue écrite :

La langue écrite a des spécificités qui la distinguent de la langue parlée. Cette dernière qui est plus économique. En effet, au moment de l'émission du message, l'interlocuteur et le scripteur ne partagent pas la situation d'énonciation. Le scripteur est obligé de la décrire en utilisant le code linguistique seulement et de ne pas recourir à la mimique ou le geste. Nous parlons ici du caractère abstrait de la langue écrite. En écrivant, l'apprenant utilise non pas les mots mais les représentations des mots, autrement dit il ne prononce pas mais il écrit.

Ainsi, la langue écrite se distingue de la langue parlée au niveau de la communication. Vygotski affirme que

*« Le langage écrit implique une situation dans laquelle celui à qui est adressé le discours soit est totalement absent, soit ne se trouve pas en contact avec celui qui écrit. C'est un discours –monologue, une conversation avec la feuille blanche de papier, avec un interlocuteur imaginaire ou seulement figuré »*².

Le scripteur ne peut pas assister à la réception du message, par conséquent il ne peut pas intervenir ou expliquer l'ambiguïté. Il doit donc expliciter le maximum les éléments de référence de son message pour éviter celle-ci qui peut naître de la lecture de son écrit. Le scripteur a le temps de réfléchir, de lire et de corriger le contenu de son message. Il est obligé de choisir un vocabulaire précis qui correspond à son interlocuteur afin d'éviter les incompréhensions.

¹ ROBERT, Jean-Pierre. *Dictionnaire pratique du didactique de FLE*, col l'essentiel du français, éd. OPHRYS, Paris, 2008. p 40

² VYGOTSKI cité par CHISS, Jean-Louis. *L'écrit, la lecture et l'écriture, Théories et didactiques*, col ENFANCE & LANGAGE. L'HARMATTAN, 2013. p 167

4. Les exercices de production écrite :

Dans les théories communicatives, s'exprimer à l'écrit ne veut pas dire *écrire* uniquement mais *écrire pour*. C'est la raison pour laquelle les activités de production écrite sont choisies pour réaliser un objectif communicatif. Elles se sont définies comme des activités langagières dans lesquelles les apprenants s'impliquent pour réaliser des tâches communicatives. Alors les apprenants vont produire des mots, des propositions, des expressions et des phrases pour réaliser ces tâches.

L'activité de production écrite est l'espace où l'enseignant de français langue étrangère va créer et élaborer des propositions suscitant l'écriture chez les apprenants. Eva Kavian avance que la proposition d'écriture est « *ce que l'animateur dit pour mettre en mouvement, pour susciter l'écriture des participants.* »¹ L'enseignant doit garder à l'esprit que les activités de production écrite proposées aux élèves doivent être motivantes, créatives et qui pourraient exister dans la réalité. La formulation de la consigne est d'une grande importance dans la didactique de l'écrit.

4.1. La consigne d'écriture :

La consigne est une marque spécifique de l'interaction didactique. Elle a un caractère injonctif du faire dire ou faire faire. Cela veut dire que la consigne permet à l'enseignant ou le concepteur de l'exercice de s'adresser directement à l'élève pour lui donner souvent un ordre pour réaliser une tâche. La rédaction de la consigne nécessite un soin particulier pour éviter l'incompréhension de celle-ci et la représentation incorrecte par les élèves. Cuq et Gruca signalent que « *la consigne doit toujours être adaptée aux capacités cognitives de l'apprenant au moment de l'exercice* »². Le décodage de la consigne est une opération complexe qui demande des savoirs linguistiques et procéduraux afin de saisir le message, le comprendre puis effectuer la tâche. Par conséquent la consigne doit être explicite et comporte un vocabulaire connu au préalable par les élèves.

Quant à la consigne de production écrite, elle doit entraîner une ouverture sur la vie réelle. Elle doit aussi permettre de produire un texte qui dépasse le contexte

¹ - KAVIAN, Eva. *Ecrire et Faire Ecrire, Manuel pratique d'écriture*, col entre guillemet, éd De Boeck, 1^{ère} édition, Belgique, 2007 .p 24

² CUQ, Jean-Pierre. GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, p 136

scolaire. C'est à dire le texte produit peut être introduit dans un contexte de situation de communication probable.

5. La communication écrite :

5.1. Définition La communication :

Le terme de communication vient du latin *communicatio* qui veut dire action de faire part, de faire connaître. Ce terme était l'objet de la théorie de Roman Jakobson en science de langage. Il la considère comme un transfert d'information. Son fameux schéma montre la circulation de l'information ou le message entre un émetteur et un récepteur via un canal et au moyen d'un code. L'apprenant étant qu'acteur social doit mobiliser toutes ses compétences sociolinguistiques pour communiquer. Pierre Bourdieu voit la communication comme « *la compétence suffisante pour produire des phrases susceptibles d'être comprises... L'acceptabilité sociale ne se réduit pas à la seule grammaticalité.* »¹ Alors communiquer c'est émettre des messages pour d'autres êtres humains avec des mots et des gestes qui peuvent être compris.

5.2. Définition de la communication écrite :

La communication écrite consiste à transmettre un message à son interlocuteur non pas de façon verbale, mais sur un support physique. Ce type de communication apparaît plus rigide. Il faut transmettre à un lecteur, un message caractérisé par un grand degré de précision. Comme la communication écrite est distanciée et différée, elle doit s'inscrire dans un contexte « *mettre en mots les éléments de la situation d'énonciation ou compenser par des procédés linguistiques et discursifs l'implicite que véhicule l'oral* »². La communication écrite exige donc d'être complète, lisible et compréhensible. Le vocabulaire utilisé est plus élaboré que dans une communication orale.

¹ BOURDIEU, Pierre cité par TARDIEU, Claire, *La didactique des langues en 4 mots-clés, communication, culture, méthodologie, évaluation*, éd ellipses, France, 2008. p10

² CUQ, Jean-Pierre. GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, p187

6. Les éléments de la communication écrite :

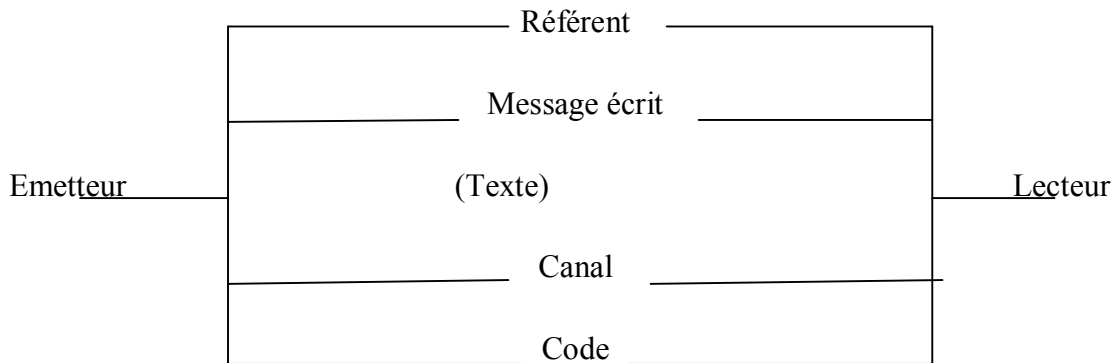


Schéma de la communication écrite¹

Pour que la communication écrite soit possible ; six éléments doivent être réunis :

1- **L'émetteur** : Celui qui envoie le message c'est à dire la personne qui rédige. Mais dans le cas du récit, l'auteur, le narrateur et les personnages peuvent être des émetteurs.

2- **Le lecteur(s)** : Celui qui reçoit le message c'est-à-dire la personne qui lit le texte. Il peut s'agir d'une seule personne ou plusieurs, par exemple L'auteur s'adresse à des milliers de lecteurs.

3- **Le réfèrent** : C'est l'ensemble des objets, des êtres et des choses dont il est question dans le texte. L'auteur doit décrire le réel auquel il se réfère de la façon la plus fidèle.

4- **Le message écrit** : C'est l'information transmise, le discours et le texte. Le texte obéit à des normes d'écriture et il doit être adapté au lecteur.

5- **Le code** : C'est la langue écrite. L'ensemble des signes et les règles de combinaisons.

6- **Le canal** : C'est la voie qu'emprunte le message. À l'écrit, c'est le support sur lequel le message est écrit. En général, c'est la feuille de papier, journal ou un écran d'ordinateur.

¹ Peyroulet, Claude. *La pratique de l'expression écrite*, col Repère pratique, éd NATHAH, Paris, 1991. p 134

7. La compétence de communication à l'écrit au primaire :

Le français est une langue parlée et écrite. L'approche communicative considère la langue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale, et qui insiste sur la communication écrite.

Hymes définit la compétence de communication comme *«la connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social »*¹

La compétence de communication est constituée de quatre composantes fondamentales :

- **Une composante linguistique**, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.

- **Une composante discursive**, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.

- **Une composante référentielle**, c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations

- **Une composante socioculturelle**, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.

Au primaire, le développement d'une compétence en communication écrite passe par la création en classe de situations simulées crédibles, et par le souci de provoquer aussi des situations de communication authentiques. C'est -à -dire mettre l'accent sur le développement personnel et social de l'élève. Le but est d'amener l'élève à produire un texte court, en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication.

¹ HYMES cité par T. BOUGUERRA in Cours de méthodologie, université de Ouargla,pdf, asl.univ-montp3.fr/.consulté le 20/04/2015

Au terme de la 5AP, à l'écrit, l'élève doit être capable de :¹

- exploiter des indices (illustration, code, mots connus, ponctuation, typographie, amorce des paragraphes et silhouette des textes) pour formuler des hypothèses de lecture ;
- lire pour chercher des informations ;
- lire d'une manière expressive (relation phonie/ graphie, rythme, ton et intonation) ;
- identifier des textes différents (ceux qui racontent, ceux qui décrivent ...) ;
- produire des textes pour dialoguer, raconter, décrire ou informer;
- utiliser une grille critériée pour produire et/ou améliorer un écrit;
- produire un écrit sur le « modèle de ... »;
- donner un avis personnel sur un texte lu ou entendu;
- produire de manière individuelle sur un thème donné, à partir d'une consigne.

Conclusion :

La production écrite est une compétence importante et nécessaire dans l'enseignement apprentissage des langues étrangères. Elle peut servir comme une forme de communication efficace quand nous ne pouvons pas prendre la parole. Comme elle peut servir à une forme d'auto- évaluation pour les élèves. Car les connaissances linguistiques et culturelles et textuelles se manifestent dans la production écrite.

¹ Opcit. p 161

Chapitre II :

L'apport de l'image à l'amélioration de
la production écrite

Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous allons aborder l'apport de l'image à l'amélioration de la production écrite. L'image semble être une nécessité pour l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères au primaire. Elle est omniprésente dans la société. Son introduction dans la classe devient une exigence. Elle n'est pas considérée comme un objet attractif seulement. Cependant, elle est utilisée pour développer les savoirs des élèves et leurs permettre d'acquérir de nouvelles compétences langagières. En d'autre terme utiliser l'image pour atteindre des objectifs pédagogiques.

1. Définition de l'image :

L'image occupe une place importante dans la didactique des langues culture. Elle est considérée comme un élément essentiel de l'apprentissage. Le terme image vient du latin *imago*. IL a plusieurs acceptations : image médiatique, image mentale, image littéraire, image technique et d'autres. Dans notre travail, nous s'intéressons à l'image en tant que signe visuel.

Il existe plusieurs définitions de l'image. Généralement, il s'agit d'un signe visuel, un objet qui nous renvoie à un autre objet en le représentant visuellement. Autrement dit ; elle imite le réel. Selon JOLY Martine : « *L'image c'est le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite ou reprend un certain nombre de qualités de l'objet : forme, proportion, couleur, texture, etc. Ces exemples concernent essentiellement l'image visuelle* »¹

Alors que Laurent Gervereau pense que l'image ne se limite pas à la reproduction et la transposition du réel. C'est « *un réel intrinsèque avec ses propriétés et ses circuits.* »².

D'après les définitions précédentes, nous constatons qu'il part de l'analogie c'est à dire le rapport de ressemblance et de similitude entre l'image et le réel.

2. L'image comme signe iconique :

¹MARTINE, Joly,cité par Slaouti Dalila, *Le matériel didactique au service de l'enseignement/apprentissage du FLE en contexte algérien : cas de l'image en deuxième année Secondaire*, p21

² GERVEREAU, Laurent, *Voir, comprendre analyser, les images*, col repère pratique, 3^{ème} édition, éd La DECOUVERTE, France ,2001. p9

La sémiologie est une science qui étudie les signes linguistiques et non linguistiques (affiche, image, code de la route). Peirce distingue trois types de signes : des signes indiciels, des signes iconiques et des signes symboliques. Pour l'image, elle est incluse dans le type des signes iconiques. Ces derniers sont définis comme des représentations analogiques détachées des objets ou phénomènes représentés.

Selon Peirce, le signe iconique se divise en trois types à savoir, diagramme, métaphore et image : « ...l'image est l'un des trois types d'icônes (c'est-à-dire de signes qui ressemblent à leur objet) : les images sont des qualités pures, et ne représentent par conséquent que des qualités pures. Elles s'opposent aux diagrammes et aux métaphores »¹. Donc, l'image est considérée comme un signe iconique parce qu'elle a un rapport d'analogie entre le signifiant et son référent.

L'image repose sur des signes décomposables en signifiants et signifiés.

- **Les signifiants (representamen pour Peirce)**: ce sont les éléments présents dans l'image, la trace matérielle et concrète.
- **Les signifiés (interprétant pour Peirce)** : constituent la face « non perceptible » de l'image, les idées et les concepts véhiculés par les signifiants.
- **Le référent (objet pour Peirce)** : réalité physique ou objet, événement, action.

3. Image et pédagogie :

Parmi les moyens utilisés pour l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères : le support visuel. Ce dernier peut être exploité pour soutenir les apprentissages. L'image ; une catégorie de ces supports ; n'a pas cessé d'être l'un des auxiliaires d'apprentissage des langues. Elle est, comme le texte, un support pédagogique qui doit répondre à un objectif pédagogique. Le but de l'enseignant, donc, ne sera pas d'attirer l'attention des élèves seulement, mais d'utiliser l'image comme source d'information, source d'exercice ou source de correction. Le support visuel doit permettre aux élèves d'acquérir de nouvelles compétences.

¹ VAILLANT, Pascal .*Sémiotique des langages d'icônes*, Honoré Champion, Paris, 1999. pp.266- 267. /books.google.fr/ consulté 25/03/2015

« L'image entretient avec la didactique des langues une relation privilégiée. Parce qu'elle est apte à véhiculer du sens et parce qu'elle est susceptible de faire appel à l'imagination voire à l'affectif de l'apprenant. Elle occupe une place de choix dans le paysage méthodologique de l'enseignement chez l'apprenant, elle occupe une place de choix dans le paysage méthodologique de l'enseignement des langues. L'image est notamment un outil efficace à l'apprentissage de la langue étrangère aux enfants »¹

Cependant, il ne faut pas abuser l'usage des images en classe. Il doit être un usage réfléchi. Son choix s'inscrit dans le cadre des objectifs visés par une séquence didactique. *“L'image doit faire l'objet d'une utilisation raisonnée qui doit conduire l'enfant à analyser dans celle-ci ce qui produit du sens et permet la construction de savoirs”²*. Elle peut être exploitée dans des activités diversifiées (activités orales, lectures, travaux écrits...) où l'enseignant accompagne ses élèves dans le processus de lecture de l'image : la perception ; la compréhension et production du sens.

4. Les types d'images :

D'un point de vue méthodologique, Cuq distingue trois types d'images qui peuvent être introduites dans la classe. Elles sont l'image fixe, l'image animée et l'image numérique.

4.1. L'image fixe :

L'image fixe est une image destinée à être regardée directement ou projetée sans mouvement à l'aide d'un instrument optique. On trouve les dessins, les films fixes, les photos, reproduction de peinture, bande dessinée, affiche publicitaire, couverture de livre, album...etc. L'image peut aussi illustrer un signe linguistique comme les dictionnaires imagés. Ces images permettent la présentation et la compréhension de la métalangue et facilitent l'accès à la situation de communication.

4.2. L'image animée (mobile) :

¹ AISSI, Radhia, *Le rôle de l'image dans l'enseignement du français langue étrangères*, acedle.org Consulté le 01/04/2015.

² PALANDRI, Claud, *La lecture de l'image, aide pour les enfants en difficulté*, p3http://glaude.xxl.pagesperso-orange.fr/ consulté le 25/03/2015

L'image animée est une image destinée à être regardée ou projetée avec mouvement à l'aide d'un instrument optique. On trouve le film, bande-annonce, court-métrage, film publicitaire, série télévisée, émission télévisée, reportage, clip musical...etc. Ces images serviront à la présentation précise des éléments de la situation de communication, à savoir les personnages, leurs mimiques, le lieu et le thème.

4.3. L'image numérique (nouvelle image) :

Le terme d'image numérique désigne, dans son sens le plus général, toute image qui a été acquise, traitée et sauvegardée sous une forme codée représentable par des nombres (valeurs numériques). On distingue celle qui provient de l'information des systèmes d'acquisition analogiques (dessin, photos), de celle qu'on appelle image de synthèse et qui est créée entièrement à l'aide de l'ordinateur.

5. La lecture de l'image :

L'image constitue un discours en elle-même car elle porte message iconique. De ce fait, nous pouvons dire que l'image peut être lue, analysée et interprétée comme le texte. La lecture de l'image commence tout d'abord par la perception visuelle « *lire une image c'est d'abord la percevoir, c'est-à-dire recevoir une stimulation visuelle extérieure pour en construire une représentation intérieure* »¹. La perception visuelle est une sensation par laquelle l'être humain enregistre une série de formes et de couleurs présentes dans l'environnement. Dans le processus de perception, le sens de la vue sélectionne, compare et interprète d'une façon convenable les différents ensembles de stimuli visuels.

L'image est formée d'un ensemble de signes distribués dans un espace clôturé et limité par un cadre. C'est cet ensemble de signe qui va être interprété. Autrement dit, lire une image est aussi représenter les signes qui la composent, faire des hypothèses c'est-à-dire approcher le signifiant et le signifié pour arriver à la détection du sens du message iconique. Rappelant que dans chaque image, il y'a des aspects objectifs, en rapport avec les formes et les couleurs réelles qui viennent de l'extérieur et les aspects subjectifs qui dépendent de nos croyances, nos connaissances et nos états d'esprit. La combinaison des aspects objectifs et les aspects subjectifs nous mène à une interprétation personnelle.

¹Ibid. p3

L'image a un langage propre. Sa lecture offre deux types de signification : la dénotation et la connotation. C'est Barthes qui, dans *Rhétorique de l'image*, met en jeu ces deux niveaux de langage à partir de l'analyse d'une image publicitaire: le dénoté (propre) et le connoté (figuré). Ce dernier exige des outils intellectuels et des compétences culturelles de la part des lecteurs pour la réception du message.

5.1. Le niveau dénotatif :

Le premier niveau, appelé « dénotation » ce qui consiste à identifier ce qui apparaît à l'image ou ce que l'on voit. Il s'agit d'identifier les composants de l'image et de les décrire objectivement. Ce niveau de langage se présente comme étant le plus authentique, car « *il n'existe pas de véritable transformation entre le signifiant et le signifié* »¹. De ce fait, l'image colle à l'objet ou au sujet qu'elle reproduit : elle montre ce que nous voyons. C'est-à-dire elle nous renvoie (réfèrent) à une désignation générale du concept de l'objet et non pas l'objet lui-même. La dénotation est le dit.

5.2. Le niveau connotatif :

Le deuxième niveau appelé « connotation » consiste à une lecture interprétative, une recherche de sens. C'est-à-dire chercher ce qui est derrière, ce que sous-entend l'image et ce qu'elle évoque chez le lecteur. Il faut donc tenir compte de l'impression et des significations possibles que peut engendrer l'image et que nous devons interpréter. L'image alors provoque une réflexion personnelle chez son regardant et le pousse à la percevoir à travers sa propre personnalité. Par conséquent, le sens recherché varie d'un individu à l'autre, puisque les significations connotées d'une image font écho en notre imaginaire et réveillent des notions qui dépendent du contexte, qui sont fondées sur des références culturelles ou qui relèvent de l'histoire personnelle de chacun.

6. Les compositions de l'image :

De manière générale, toute image se compose d'un cadrage, plan, couleur et éclairage.

6.1. Le cadrage:

¹ LA BORDERIE, René . *Education à l'image et aux médias*, Ed. NATHAN, Paris, 1997.p.76 /books.google.fr consulté le 20/04/2015.

Cadrer une image c'est choisir ce qui apparaîtra dans l'image. Le cadrage est une opération indispensable pour la création d'une image artificielle. Il structure l'image et produit du sens, en exprimant le point de vue de l'auteur. Le cadrage dépend de deux paramètres essentiels : le choix du point de vue et le type d'objectif utilisé qui correspond à une vision humaine. Alors L'image inscrit le réel dans un cadre plus ou moins souligné rectangulaire, carré, losangé, ovale, circulaire. Lorsque le cadre est souligné, on parle de bordure. Le cadrage ne montre pas les mêmes choses. Il permet de situer la scène où se déroule l'action. Il attire l'attention sur un petit détail, un élément important ou montrer une émotion.

6.2. Le plan :

Le plan est un endroit de l'espace où se situe un élément de l'image par rapport au regard (ou à l'objectif)

- Plan général d'ensemble : personnages lointains dans vaste espace. (fonction : décrire, montrer, susciter, suggérer)
- Plan demi - ensemble : espace large, personnages identifiables. (fonction : situer, évoquer, suggérer)

Fonction descriptive des différents plans :

- Le plan d'ensemble fixe le cadre spatio-temporel de l'histoire, ce que le texte ne fait généralement pas.
- Le plan moyen et le gros plan remplacent la description des personnages.
- Le très gros plan remplace la description d'un élément signifiant du récit.

6.3. Couleur et lumière:

Les couleurs peuvent être qualifiées par primaires, secondaires, chaudes, froides, saturées, claires, lumineuses, vives, ternes, sombres, éclatantes, violentes. La composition des couleurs primaires permettent de reproduire toute les couleurs que l'œil de l'être humaine peut voire. Chaque couleur possède une symbolique qu'elle peut utiliser à des fins expressives par exemple la couleur blanche qui symbolise la vie,

naissance, pureté, vertu, silence et la couleur jaune qui symbolise la joie, stimulation mais aussi vanité, gêne, maladie.

L'éclairage concerne l'intensité des couleurs et leurs qualités, leurs angularités et leurs sources. Elles peuvent être chaudes (jaune, orange, rouge...) et suggérer chaleur, dynamisme, vie, envie voire la violence ou elles sont froides (bleu, vert, violet, noir) et suggèrent le calme, l'apaisement.

7. L'analyse de l'image :

Pour analyser les images, Laurent Gervereau ; dans son livre Voir, comprendre analyser, les images ; propose trois étapes d'analyse.

7.1. Décrire

Cette première étape consiste à décrire l'univers général de l'image. Elle reste étape fondamentale, car décrire c'est comprendre. Elle est divisée en trois parties :

7.1.1. Technique :

Selon Gervereau ce sont toutes les informations matérielles concernant les documents concernés. Il s'agit du :

- Nom de l'émetteur ou des émetteurs,
- Le mode d'identification des émetteurs,
- Date de production,
- Le type du support et technique employée,
- Le format,
- La localisation.

7.1.2. Stylistique :

Il importe d'interroger les constituants plastiques propres de l'objet d'analyse. »
Autrement dit

- Le nombre de couleur, l'estimation des surfaces et des prédominances
- Le volume et intentionnalité du volume,
- L'organisation iconique(les lignes directrices)

7.1.3 Thématique :

Elle concerne essentiellement La première lecture. Essayant de dégager la signification principale de l'image et, éventuellement, des significations secondaires. Elle s'intéresse à :

- Le titre de l'œuvre et le rapport (s'il y en a) texte image,
- L'inventaire des éléments représentés,
- Les symboles et les thématiques d'ensemble.

7.2. Étudier le contexte

Cette phase comprend l'étude du contexte. Une image est toujours produite dans un but et dès sa création entame une nouvelle vie. Laurent Gervereau distingue deux contextes.

7.2.1. Contexte en amont : concerne l'étude de

- Bain technique, stylistique et thématique de l'image,
- Rapport de l'image avec l'histoire personnelle de son créateur,
- Rapport de l'image avec l'histoire de la société du moment.

7.2.2. Le contexte en aval : concerne l'étude de

- La diffusion contemporaine du moment de sa production ou des diffusions ultérieures.
- Les mesures ou témoignage de son mode de réception à travers le temps.

7.3. Interpréter :

L'interprétation est la phase la plus importante. L'interprétation n'a pas pour ambition de tout dire sur une image, ni d'être définitive. Elle comprend aussi deux étapes.

7.3.1. Significations initiales, significations ultérieures : Il s'agit de rechercher :

-Les suggestions du ou des créateurs de l'image sur les interprétations différentes de son titre, de son sens premier.

-L'analyse contemporaine de son temps de production et les analyses ultérieures.

7.3.2. Bilan et appréciations personnelles :

-En fonction des éléments forts relevés dans la description, l'étude du contexte, l'inventaire d'interprétations étagées dans le temps, quel bilan général pouvons-nous déduire ?

- Comment regardons-nous cette image aujourd'hui ?

-Quelle appréciation subjective tenant à notre goût individuel – annoncé comme telle – pouvons-nous donner ?

8. La production écrite à partir de l'image :

Il est essentiel de développer la créativité de l'enfant lorsqu'il est jeune. Il faut trouver des moyens et des sujets qui touchent l'enfant émotionnellement. L'enseignant introduit dans la classe des supports qui aident les élèves à écrire. L'image constitue un outil privilégié pour aider les apprenants à améliorer leurs compétences langagières. Elle apprend aux élèves petit à petit à s'exprimer tout seul. Elle leur fournit des représentations de monde et contribue à la constitution de leurs cultures et leurs imaginaires. Elle favorise l'expression des sentiments et des jugements personnels. Par conséquent, Elle peut ainsi servir d'inducteur et être un déclencheur extraordinaire d'émotions et d'idées et susciter des réactions.

En effet, selon Gromer et Weiss, « *on n'écrit pas à partir de rien, sur commande, sans préalable ni contexte, sans envie de le faire, sans stimulation à cette envie. Il faut établir une situation créative* »¹ et il paraît alors que l'image peut prendre la place de ce « rien » et stimuler l'envie d'écrire.

L'image peut alors être vue, non plus comme une illustration d'un texte, comme un décor, mais comme une stimulation riche à l'écrit, le point de départ d'une histoire, courte ou longue. Nous pouvons partir d'une image pour rédiger un texte d'invention qui vient en regard de celle-ci, soit en racontant l'histoire de cette image, soit en

¹ lilie2fr.pagesperso-orange.fr/ consulté le 09/04/2015.

expriment son regard. C'est-à-dire en décrivant ses propres réactions, description subjectif.

Conclusion :

D'après tout ce que nous avons rapproché sur l'image dans ce chapitre, nous pouvons dire que le statut de l'image en pédagogie mérite l'intérêt qu'on lui porte. En effet, l'image suscite les interrogations chez les apprenants et elle les lance dans l'imagination. Par conséquent son exploitation au sein de la classe des langues devient indispensable. C'est l'avis des spécialistes du domaine que nous partageons. Ils voient dans l'image un facteur qui peut éveiller les intérêts des apprenants et les aider à produire des énoncés véhiculant du sens.

Chapitre III :
Analyse et interprétation
des résultats

Introduction :

Au cours de la première partie dite théorique, nous avons essayé de montrer l'importance de la production écrite et le rôle de l'image et ses manifestations dans le champ didactique des langues précisément dans l'écrit. Bien que dans la deuxième partie dite pratique, nous procédons à la présentation de l'expérimentation que nous avons effectuée auprès des élèves de 5^{ème} année primaire puis l'analyse des résultats.

1. La place de la production écrite dans le programme de la 5AP :

L'écrit, comme instrument de communication, trouve une place importante dans le programme de 5^{ème} année primaire, notamment en vue de l'évaluation de fin de cycle. En fait, la production écrite est une activité complexe qui exige la mobilisation de toutes les compétences et les capacités communicatives et linguistiques. Elle est définie essentiellement comme une activité de construction de sens. Lorsque l'élève écrit, il procède à des opérations multiples momentanées. IL cherche des idées tout d'abord, ensuite il les structure et enfin il les exprime.

Avec l'avènement de la pédagogie du projet, les apprentissages langagiers oraux et écrits prennent tout leur sens. Le projet comme cadre intégrateur se donne pour objectif terminal d'intégration.

« Au terme de la 5[°]AP, l'élève sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit adapté à une situation de communication donnée et mettant en œuvre des faits de langue fondamentaux. ¹ »

Il ne s'agit pas de repérer des mots ou une structure donnée dans un dialogue. Mais de produire des discours à partir d'une compréhension de la situation présentée par le texte oral ou écrit ou par l'illustration. Par conséquent, la production écrite est l'objectif à atteindre dans le cadre du projet pour faire produire différents types de textes : pour raconter, pour décrire, pour informer et/ou dialoguer. Autrement dit, l'élève est amené progressivement à écrire des textes dans des situations signifiantes,

¹ Opcit, p 161

par exemple écrire une lettre pour inviter les parents d'élèves à une fête de l'école. Ces produits peuvent être diffusés dans la société ce qui motive les élèves.

2. La séance de la production écrite :

L'apprentissage de l'écrit est introduit dès la première année de français à travers des activités variées allant de la copie à la production de courts textes. L'objectif est d'amener l'élève à produire un texte en fonction de la consigne et des mots outils recensés au cours de la séquence. Cette activité devient un moment d'apprentissage. Elle permet aux élèves d'exercer la compétence visée au terme d'une séquence ou d'un projet. Ils sont aussi confrontés à des situations qui leur permettent d'intégrer des acquis réalisés antérieurement. Au niveau de la 5 AP, L'activité de production écrite s'étale sur trois séances : l'entraînement à l'écrit, production écrite premier jet et production écrite deuxième jet. Trois séances pour amener l'élève à l'acte d'écriture parce que cette compétence est importante et difficile en classe de français.

2.1. L'entraînement à l'écrit :

C'est une séance dont le but est de préparer l'élève à la production écrite. C'est un atelier où l'on initie l'élève à la production de texte de type discursifs bien définis et à y appliquer tout ce qu'il aura appris tout le long de la séquence. Pour ce faire l'enseignant devra préparer quelques activités de réécriture, des exercices lacunaires ou reconstitution d'un paragraphe pour mettre en place les compétences visées.

2.2. Production écrite premier jet :

Lors de cette séance l'élève est confronté à la lumière de ce qu'il aura appris précédemment; à la production écrite proprement dite, en classe et individuellement. L'enseignant procède à la façon suivante :

- 1-Un petit rappel de texte de type discursif (vocabulaire, structure, sa visée et le temps à employer).
- 2-L'enseignant écrit le sujet de la production écrite (une petite situation problème) suivie d'une lecture individuelle ou deux.

3- En bas du sujet, il écrit la consigne de la production écrite bien précisée.

4- Il termine la consigne par des conseils, des orientations ou parfois des recommandations pour que la production écrite soit une situation d'intégration dans laquelle l'apprenant intègre ses compétences antérieures.

5- En terminant la consigne, maintenant le reste du temps c'est pour les apprenants qui commencent la rédaction de leurs paragraphes.

Le travail peut se faire de manière individuelle ou collective. C'est à l'enseignant de décider.

2.3. Production écrite deuxième jet :

L'enseignant la procède comme suivant :

1) Rappel et analyse du sujet : Le sujet est écrit au tableau puis analysé. Les mots clés sont soulignés. Selon le type de sujet on pourra établir un plan, rappeler le modèle discursif (type de texte)...

2) Observation et analyse d'une copie d'élève : La copie d'élève comportant des erreurs pertinentes ou un paragraphe préalablement préparé pour cela est photocopié et distribué. L'enseignant demande alors aux apprenants d'observer cette copie (sans la lire) et de faire des remarques quant à sa présentation. La copie peut, par exemple, se présenter sous forme de texte compact, ou avec des paragraphes non marqués par des alinéas etc.

3) Lecture repérage : La lecture silencieuse du devoir à corriger est suivie de questions portant sur la compréhension du sujet, les erreurs les plus fréquentes...

4) Correction du devoir: L'enseignant lit la première phrase et il demande aux élèves si elle est correcte. Si ce n'est pas le cas, ceux-ci doivent repérer les erreurs, les analyser sous la conduite de l'enseignant et proposer un énoncé correct. Les erreurs repérées sont soulignées par les élèves, « nommées » dans la marge en utilisant le code de correction. Puis les élèves corrigent cet énoncé sur le brouillon puis sur le tableau. La correction du devoir d'élève se poursuivra de la même façon (lecture des énoncés, repérage et analyse des erreurs, corrections sur la copie d'élève ou au brouillon et au tableau) jusqu'à la fin du devoir puis les élèves écrivent le paragraphe corrigé sur leurs cahiers de cours.

5) Le texte écrit au tableau et sur les cahiers est lu par un ou deux élèves. Cette lecture « contrôle » permet de déceler et de corriger d'éventuelles erreurs d'inattention, voire

d'incohérence.

6) Les copies sont distribuées aux élèves à la fin de la séance et ils précèdent à une correction individuelle et l'amélioration de leurs textes en suivant le code de correction afin d'avoir une deuxième note.

3. Les images séquentielles comme élément inducteur de la production écrite :

3.1. Les images séquentielles :

Elle comporte une succession d'images-plans appelées des séquences, le plus souvent d'ordre narratif. Par ex : BD, roman-photo, vidéo, cinéma, animation. En d'autres termes, lorsque deux images au moins sont mises en séquence afin de raconter des histoires, de produire du récit. Les images séquentielles sont souvent utilisées pour lancer une production d'écrits, un débat, une séance de langage. Elles sont caractérisées par la structure chronologique. Donc, il faut choisir l'instant à représenter, et surtout, faire sentir que du temps passe entre les images et faire apparaître la succession des scènes.

3.2. Ecrire à partir des images séquentielles :

L'image occupe une place importante dans l'enseignement des langues étrangères parce qu'elle véhicule du sens et susceptible de faire appel à l'imagination voire à l'affectif de l'apprenant. Il s'avère que certains élèves n'ont pas la capacité imaginante suffisante pour écrire une histoire. L'usage d'images séquentielles constitue un support pertinent au service de la production écrite. Elle constitue une source d'idées et une aide pour des élèves qui ont du mal à se lancer dans l'écriture. Les images séquentielles permettent aux élèves d'imaginer et de suivre les événements et d'écrire le déroulement de l'histoire.

En fait, il s'agit de faire écrire les élèves c'est-à-dire produire un texte à partir d'images séquentielles. C'est imaginer et écrire le déroulement de l'histoire, image par image. Le fait d'ordonner ces images leur a permis d'identifier l'histoire narrée, ce qui est une avance prise pour leur travail de production écrite.

4. Présentation de l'expérimentation

Notre travail, à titre de rappel porte sur la production écrite, sa relation avec les images séquentielles, ainsi le but de notre travail est de trouver une technique d'enseignement adéquate, qui nous permettra de mieux voir comment améliorer cet exercice de production chez nos élèves, vu qu'il est d'une grande importance dans l'évaluation des apprentissages et dans la vie quotidienne. Dans notre travail nous allons montrer comment par le biais des images, l'élève peut améliorer sa production écrite.

4.1. Le public visé :

Notre choix s'est porté sur les apprenants de la 5^{ème} année primaire, qui sont à leur troisième année d'apprentissage de FLE dont l'âge varie entre (9-10 ans). Nous avons choisi un groupe qui contient trente (30) apprenants. Rappelant que dans cette école, il y'a trois classes de 5 AP. Nous avons pris dix élèves de chaque classe.

-Le nombre des garçons : 10.

-Le nombre des filles : 20.

4.2. Le corpus :

Notre expérimentation est menée sur les productions écrites des élèves des 5^{ème} année primaire, scolarisé à l'école primaire **Embarek ElAnnbi** willaya de **Biskra**, année 2014/2015

4.3. L'école :

L'expérimentation a eu lieu à l'école : **Embarek ElAnnbi** willaya de **Biskra**. Effectivement, nous avons fait appel aux élèves de la 5^{ème} année primaire de cette école. Le choix de cette école urbaine nous facilite la tâche et nous permet de travailler dans de bonnes conditions.

4.4. La classe

Elle contient quatre rangées, les tables sont disposées les unes derrière les autres, de plus, elle est vaste et aérée, ce qui aide les apprenants à travailler dans de bonnes conditions.

Nous avons remarqué pendant notre présence, cette relation de respect mutuelle entre l'enseignant et les apprenants.

4.5. Le temps :

L'expérimentation est réalisée sur deux séances ; la première le 06/04/2015 et la deuxième le 08/04/2015. L'après midi de 14 :30-15 :30. La période des séances nous a été imposée par deux facteurs :

-L'enseignante nous a autorisé la séance de remédiation pour faire l'expérimentation.

-La totalité des élèves n'ont pas été disponibles dans la même séance car ils ont des cours avec l'enseignant de l'arabe.

4.6. Le choix de la méthode :

Nous avons opté pour la méthode analytique, nous avons analysé les productions écrites des élèves.

5. Présentation de l'activité

:

C'est une activité de production écrite où nous avons fait écrire les élèves à partir d'un support visuel « **les images séquentielles** ». Au-delà de la maîtrise de la langue, il est aussi important de nourrir l'imaginaire des élèves. Pour cela, nous avons accompagné la consigne par six images racontant une histoire intitulée « **jouer au ballon** ». Ces images sont mises en ordre. Attirant votre attention que nous avons proposé à l'enseignante trois sujets différents de productions écrites à partir d'images séquentielles intitulés : « **jouer au ballon** », « **les pompiers** » et « **se préparer le matin** ». L'enseignante a choisi le sujet « **jouer au ballon** » parce qu'elle le considère

le plus motivant et plus adéquat au niveau de ses élèves. Nous avons aussi proposé un tableau sur lequel nous avons mentionné des noms et des verbes afin que les élèves utilisent dans leurs productions.

Dans cette activité, les élèves sont amenés à percevoir les images, les analyser puis extraire les informations. C'est-à-dire, ils vont repérer les éléments essentiels dans les images pour écrire leurs histoires. Rappelant que les élèves vont répondre sur la même feuille. Car il nous semble pratique de garder les images devant les élèves lorsqu'ils écrivent.

5.1.L'activité :

Ecrire à partir des images

-Regarde les images et raconte ton histoire. Ecris au moins une phrase par image. Aide-toi du tableau.



Noms		Verbes
garçon	fenêtre	jouer
ami	père	lancer
ballon	monsieur	taper
pied	peur	casser
football	verre	changer
vitre	honte	remplacer
		gronder
		disputer
		briser

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Le choix de la production d'une histoire n'est pas du au hasard. Cette activité peut être faite au niveau du deuxième projet intitulé « **Lire et écrire un conte** ». Le but de cette activité est de faire écrire les élèves de courtes phrases à partir ces images. En d'autres termes, les images présentent une banque d'idées à partir lesquelles les élèves vont produire un court texte narratif de cinq à dix lignes.

5.2. Les éléments constitutifs de cette histoire :

- Les personnages seront au nombre de trois ; deux enfant et un homme
- La relation entre les personnages : les amis ; le père
- Le lieu où se déroule l'action : devant la maison
- Le temps : au cours de la journée

- L'élément perturbateur : un des deux garçons casse la vitre.
- La solution : Le père change la vitre.

6. Fiche d'activité de production écrite :

Objectif : Produire un court texte en fonction de la consigne.

Compétences :- Concevoir et écrire de court texte narratif à partir d'images séquentielles.

- Représenter la succession des événements décrits dans un texte.

Matériel : -une série d'images séquentielles par élève.

-La boîte à outil : des noms et des verbes à l'infinitif.

Le déroulement :

La première phase : La découverte des images et présentation de la consigne :

- Chaque élève possède six images mis en ordre. Il va les observer puis les décrire.
- L'enseignante lit et explique la consigne aux élèves. « Regarde les images et raconte ton histoire. Ecris au moins une phrase par image. Aide-toi du tableau. ». Elle leur fait constater qu'il y a plein de chose à dire en posant les questions suivantes :
 - Que voit-on ?
 - Que font les personnages ?
 - Quel sentiment éprouvent-ils ?
 - Que disent les personnages ?
 - Quelle la relation entre-eux ?
- Elle leur propose de raconter l'histoire évoquée par les images.
- L'enseignante lit les mots de la boîte à outil. Elle leur explique qu'ils peuvent utiliser ses mots pour décrire les images.

La deuxième phase : Production écrite :

- Pour chaque image, l'élève doit écrire une phrase en s'aidant des mots proposés.
 - Pour les élèves les plus aisés, ils peuvent écrire deux phrases par image.
 - La phrase écrite doit décrire l'image.
 - Un travail individuel.
 - L'élève écrit au brouillon et après au propre.
- Quand les élèves terminent, ils donnent les copies à l'enseignante.

7. Les critères d'évaluation :

- **C1** : Le texte raconte tout ce qu'il y'a sur les images.
- **C2** : Le texte est sous forme d'un paragraphe.
- **C3** : Il a au moins écrit une phrase par image.
- **C4** : Les verbes sont conjugués.
- **C5** : Il a utilisé la boîte à outils.
- **C6** : Il y'a des erreurs.

8. La grille d'évaluation :

La correction du corpus d'apprenants a donné lieu à des résultats que nous pouvons illustrer dans le tableau ci- dessous.

La classe : 5 ^{ème} année primaire						Nombres d'élèves :30						
Activité : production écrite												
Rappelle de la consigne : Regarde les images et raconte ton histoire. Ecris au moins une phrase par image. Aide-toi du tableau												
critere élève	C1		C2		C3		C4		C5		C6	
	oui	non	oui	non	oui	non	oui	non	oui	non	oui	non

E1	X		X		X		X		X		X
E2	X		X			X	X		X		X
E3	X		X			X	X		X		X
E4	X			X		X	X		X		X
E5	X			X		X	X		X		X
E6	X			X		X	X		X		X
E7	X			X	X		X		X		X
E8	X			X	X		X		X		X
E9	X		X		X		X		X		X
E10	X			X	X		X		X		X
E11	X			X	X		X		X		X
E12	X		X		X		X		X		X
E13	X		X		X		X		X		X
E14	X		X			X	X		X		X
E15	X		X		X		X		X		X
E16	X			X	X		X		X		X
E17	X		X		X		X		X		X
E18	X		X		X		X		X		X
E19	X		X		X		X		X		X
E20	X		X		X		X		X		X
E21	X			X	X		X		X		X
E22	X		X			X	X		X		X
E23	X			X		X	X		X		X
E24	X		X		X		X		X		X
E25	X		X			X	X		X		X
E26	X			X	X		X		X		X
E27	X		X			X	X		X		X
E28	X		X			X	X		X		X
E29	X		X			X	X		X		X
E30	X		X		X		X		X		X

9. Description et analyse des résultats :

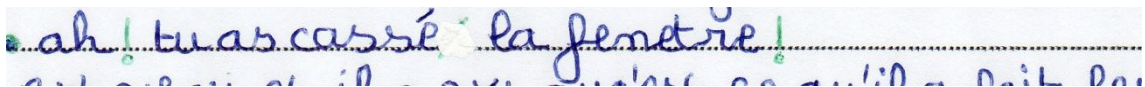
Les productions écrites recueillies auprès de notre échantillon de travail sont analysées en fonctions des six éléments .Ceux-ci nous semble pertinent dans la production de l'histoire. Nous les considérons comme critères d'évaluations.

D'après les résultats du tableau et la lecture des productions des élèves, nous pouvons dire que :

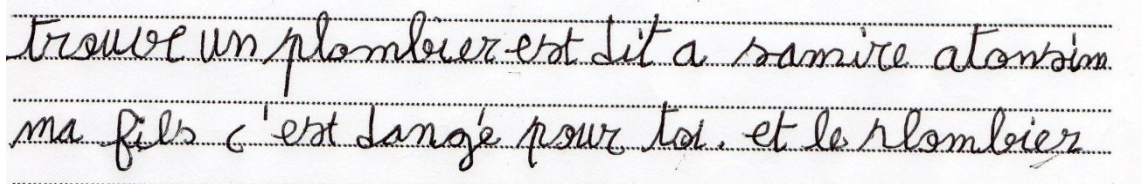
C1 : Le texte raconte tout ce qu'il y'a sur les images.

Les élèves réagissent par rapport aux images et ils ont tous produit des hypothèses de sens. C'est-à-dire tous les élèves ont produit un écrit qu'il soit des phrases isolées ou un paragraphe bien structuré. Ils ont tous inséré les personnages principaux dans leurs histoires. Ils ont nommé ces personnages ; les deux garçons (Sife, Samir, Ali, Amine, Rami, Rafik...etc), et pour le troisième personnage, chaque élève le voit différemment, pour certains, c'est le père, le monsieur ou le voisin, pour d'autres c'est un plombier, ils veulent dire que c'est la personne qui répare les fenêtres.

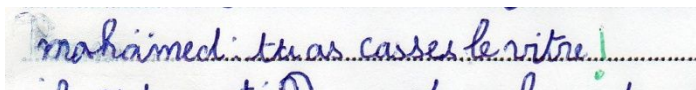
Les élèves ont tous raconté ce qui se passe sur les images. Ils ont respecté l'ordre chronologique des événements figurants sur les six images. Il paraît que les élèves ne manquent pas d'idées. Ils ont même essayé d'introduire et de rapporter les paroles des personnages.



ah! tu as cassé la fenêtre!



trouve un plombier est dit a samir attention
ma fils c'est longé pour toi. et le plombier



mohamed: tu as cassé le vitre!

Certains élèves ont indiqué le cadre spatio-temporel de l'histoire. En utilisant les formules d'entrées :

Il y avait une fois

Un jour

Il a une fois

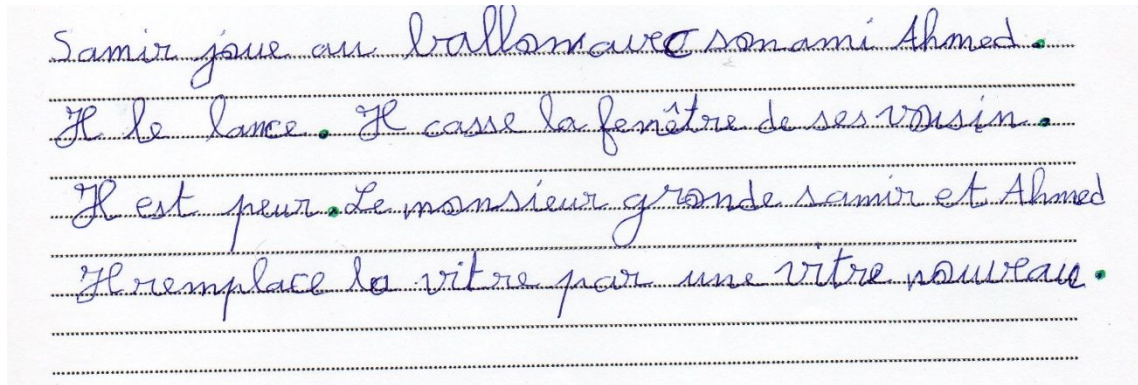
Et pour préciser le lieu où se déroule l'événement

à le jardin | dans l'école

C2 Le texte sous forme d'un paragraphe.

Nous avons remarqué un manque d'organisation chez les élèves au niveau de la mise en texte. En effet, ils trouvent du mal à produire un petit texte narratif. Les élèves qui n'ont pas écrit un paragraphe sont au nombre de 11. Ils reviennent à la ligne pour chaque phrase. Les autres sont au nombre de 19. Ils ont écrit un paragraphe mais ils n'ont pas laissé de l'espace au début. Certains n'ont pas employé les connecteurs pour organiser leurs phrases.

Karime et Ramzi jouent au ballon.
Karime lance le ballon.
il casse le verre de la fenêtre.
karime et ramzi ont peur.
Le père gronde les enfants.
Le père change le verre de la fenêtre.

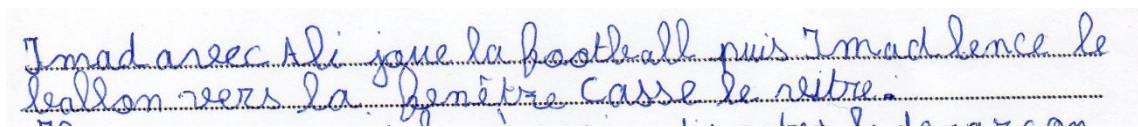


C3 Il a écrit au moins une phrase par image:

Nous avons 11 élèves qui n'ont pas écrit six phrases bien qu'ils racontent tous l'évènement figurant sur les images. Cela est dû à :

-Certains élèves n'ont pas écrit des phrases simples. Ils ont produit des phrases longues où ils décrivent deux images ou plus.

-Pour les autres, nous avons remarqué qu'ils ont des difficultés au niveau de la syntaxe. Certains ont pu rédiger tout un paragraphe sans aucune ponctuation : ni majuscule au début des phrases, ni point à la fin, ni tout autre signe. D'autres ont utilisé certes la ponctuation mais de façon totalement incohérente, ajoutant des majuscules au gré de leurs envies.



Dans cet exemple, l'élève décrit les trois premières images en une seule phrase.

C3 Les verbes sont conjugués.

Certains élèves ont conjugué tous les verbes figurant dans leur texte (exemple1). Pour d'autres, ils ont conjugué quelque verbe et les autres sont à l'infinitif (exemple2). Nous avons constaté que les élèves ont employé le présent de l'indicatif (le présent de narration) ou le passé composé.

exemple1 :

manon joue avec son ami samir avec le ballon
 samir a lancer le ballon verre la fenetre et il la
 casser. ah ! tu as cassé la fenetre !
 le père est venu et il a vu que c'est ce qu'il a fait les
 gars et il a grondé sur eux
 et après le père a remplacer les vitres cassés par
 des nouveaux vitre.

Exemple2 :

Les jokers amine et Zakaria jouent avec le
 ballon. Zakaria lance le ballon, casse
 le vitre. sentent Zakaria et son père.
 le père vient gronde sentent haste
 le monsieur vient changer le verre
 de son verre et il est.

C4 : Il a utilisé la boîte à outils.

D'une manière générale, les élèves ont su utilisé les aides mis en place. Tous les élèves ont utilisé quelque mot existant dans le tableau pour décrire les images.

C5 Il y'a des erreurs.

Pendant la lecture du corpus, nous avons constaté que la majorité des élèves ont commis des erreurs sur des niveaux différents. Mais le nombre des erreurs commises diffère d'un élève à un autre. Ces erreurs constatées renvoient aux difficultés rencontrés par les élèves pendant l'application des règles de la langue française.

Exemples :

-Erreur dans l'orthographe des mots :

Dais	Dit
beaucou	beaucoup
enfants	enfants
mi	mais

vien	vient
ont casser	ont cassé
a lancer	a lancé
caro	carreau
novo	nouveau
son	sont

-Il ya des élèves en difficulté qui sont incapable de recopier les mots correctement du tableau.

Romplace	remplace
peure	père
balon	ballon

-La majuscule : des noms propres :

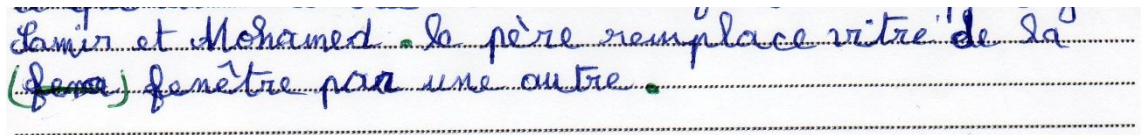
rami	Rami
bachir	Bachir
amine	Amine
samir	Samir

- Emploi des lettres minuscules :

- Au début de la phrase

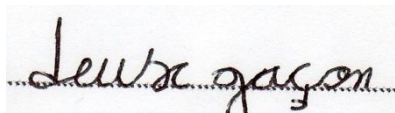
manon joue avec son ami samir avec le ballon

- Après un point.

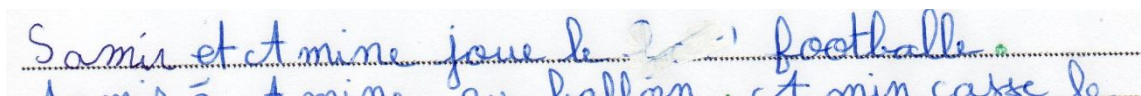


Samir et Mohamed. le père remplace vitre de la (fema) fenêtre par une autre.

-Omission de la marque du pluriel dans :



Leur garçon



Samir et Amine joue le football.

Conclusion

D'une manière générale, les élèves ont su exploité les images. Ils ont presque raconté tous les événements de l'histoire. L'image présente une banque d'idées pour les élèves. Elle évite que les élèves soient totalement découragés. Cependant, les élèves souffrent des difficultés au niveau de l'orthographe et de la syntaxe. Nous avons trouvé des phrases mal construites. Alors, nous pouvons déduire que les images aident les élèves et les incitent à se lancer dans l'écriture, rafraîchissent leurs imagination et les difficultés rencontrées reste à travailler au fur et au mesure.

**CONCLUSION
GENERALE**

Conclusion générale

A la fin de ce modeste travail, qui porte sur l'exploitation des images séquentielles dans l'enseignement de la production écrite chez les élèves de 5Ap. Nous avons déduit que l'image sert comme un déclencheur de la production écrite. En effet, l'importance de ce travail était plus les idées qui proviennent des images séquentielles que la manière d'écrire elle-même (le produit).

D'après les difficultés observées chez les élèves dans la production écrite en fle, nous avons pensé à réaliser ce travail et nous avons essayé de répondre à notre problématique posée auparavant : comment préparer les élèves à la production écrite ? Quels sont les moyens à mettre en œuvre pour les aider à améliorer leurs écrits ?

Pour répondre à ces questions, nous avons mené une recherche où nous avons essayé d'éclaircir tout d'abord le domaine de l'écrit et l'importance de la compétence de l'écrit dans l'apprentissage de la langue étrangère en proposant quelques définitions de ce concept. Ensuite, nous avons fait un parcours sur l'image et son apport à l'amélioration la production écrite. Sachant qu'au primaire l'enseignement doit être attractif et motivant. En fait, ce sont les images qui permettent à l'enfant d'agir et qui le poussent à améliorer son apprentissage.

A travers l'expérimentation que nous avons effectuée au sein des classes de 5AP. Nous avons pu vérifier notre hypothèse. Nous avons proposé des exercices de la production écrite dont la consigne construite accompagnée par des images séquentielles. L'analyse des résultats obtenus à partir des productions écrites, nous a permis de dire que les images séquentielles aident les élèves à se lancer dans l'écriture. D'après le corpus, certes nous avons constaté quelques imperfections orthographiques et syntaxiques, mais nous avons remarqué que la plupart des élèves ont produit des textes.

Les résultats de notre étude démontrent qu'ajouter l'image établit un effet significatif et bénéfique sur l'accroissement de l'expression de nos élèves, et par conséquent l'image a été un support auquel les élèves revenaient en cas de doute.

À travers cette recherche, nous finirons par dire que l'image a pu vraiment assurer sa place comme document pédagogique efficace à côté de la consigne d'écriture, elle sert l'enfant dans son apprentissage du FLE à l'école. De ce fait, les images séquentielles sont une source d'inspiration et de motivation pour les élèves. Elles évitent

le blocage total devant la consigne d'écriture. L'élève peut se référer à ses images à tout moment et d'écrire tout ce qu'il voit sur celles-ci.

Enfin, nous souhaitons avoir pu donner, à travers cette modeste recherche une description aussi objective que possible sur l'activité de la production écrite. Il est aussi nécessaire de dire qu'il est indispensable de varier les supports et les matériaux d'enseignement de la production écrite dans nos classes.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie :

Les ouvrages :

- BARRE-DE MINIAC, Christine. *Le rapport à l'écriture aspects théorique et didactique*, Paris, presses universitaires du septentrion, 2000p19 <https://books.google.fr>
- CHISS, Jean-Louis. *L'écrit, la lecture et l'écriture, Théories et didactiques*, col ENFANCE & LANGAGE. L'HARMATTAN, 2013, p 167
- Commission nationale des programmes, Programme et document d'accompagnement de l langue française du cycle primaire (3^{ème}, 4^{ème} et 5^{èm} année primaire), onps, 2011, p
- CUQ, Jean-Pierre. GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, p 136
- GERVEREAU, Laurent, Voir, comprendre analyser, les images, col repère pratique, 3^{ème} édition, éd La DECOUVERTE, France ,2001. p9
- KAVIAN, Eva. *Ecrire et Faire Ecrire, Manuel pratique d'écriture*, col entre guillemet, éd De Boeck, 1^{ère} édition, Belgique, 2007 p 24
- LA BORDERIE, René : *Education à l'image et aux médias*, Ed. NATHAN, Paris, 1997.p.76 /books.google.fr
- TARDIEU ,Claire, *La didactique des langues en 4 mots-clés, communication, culture, méthodologie, évaluation*, éd ellipses, France, 2008, p10
- VAILLANT, Pascal .*Sémiotique des langages d'icônes*, Honoré Champion, Paris, 1999, P.266- 267. /books.google.fr/ consulté 25/03/2015

Les dictionnaires :

- CUQ, Jean Pierre. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE INTERNATIONAL, 2003 p 78.79
- ROBERT, Jean-Pierre. *Dictionnaire pratique du didactique de FLE*, col l'essentiel du français, éd. OPHRYS, Paris 2008 p 40

Les mémoires :

- AISSI, Radhia, *Le rôle de l'image dans l'enseignement du français langue étrangères*, acedle.org ›, (Consulté le 01/04/2015).

DJOUIMAA, Nedjla. *Question d'écriture en FLE chez les apprenants de la 2ème année moyenne. Etude de travaux réalisés dans le collège de« Saad Merazga, route de Tazoult».*p5

-PALANDRI, Claud, *La lecture de l'image, aide pour les enfants en difficulté.*p3<http://glaude.xxl.pagesperso-orange.fr/> consulté le 25/03/2015

-SLAOUTI, Dalila, *Le matériel didactique au service de l'enseignement/apprentissage du FLE en contexte algérien : cas de l'image en deuxième année Secondaire, p21*

Sitographie :

<http://glaude.xxl.pagesperso-orange.fr>

<http://asl.univ-montp3.fr/>.

<http://lilie2fr.pagesperso-orange.fr/>

<https://books.google.fr>

ANNEXES

Lamir et Mohamed jouent au football. Lamir lance le ballon sur le vitre. Lamir et Mohamed peur par ce que Lamir casse vitre de la fenetre. le pere gronde Lamir et Mohamed. le pere remplace vitre de la (~~fenetre~~) fenetre par une autre.

Il y chaque une fois deux gars Djad et Samir est jouez par le ballon. et soudain Samir lance le ballon à la fenetre est la fenetre casse.

trouve un plombier est dit a Samir alors Samir ma fils c'est l'ange pour toi. et le plombier remplace le verre par un autre verre.

Samir et Amin joue le football. Samir à Amin au ballon. et Amin casse la fenetre dans l'école. Amin et Samir peur. le monsieur gronde Samir et Amin. le monsieur repare le vitre de fenetre.

Il a une fois, deux garçons jouent de football dans le jardin de la maison Samir et Kader.

Samir lance le ballon. Il casse la fenetre de la maison son pere est gronde.

Samir et Kader est malheureux de casse.

son pere change la fenetre.

Karime et Ramzi jouent au ballon.

Karime lance le ballon.

il casse le verre de la fenetre.

ont.
Karime et Ramzi ont peur.

Le pere gronde les enfant.

Le pere change le verre de la fenetre.

Samir joue au ballon avec son ami Ahmed.
Il le lance. Il casse la fenêtre de ses voisins.
Il est peur. Le monsieur gronde Samir et Ahmed.
Il remplace la vitre par une vitre nouvelle.

Manon joue avec son ami Samir avec le ballon.
Samir a lancé le ballon vers la fenêtre et il la
casse. Ah! tu as cassé la fenêtre!
Le père est venu et il a vu que c'est ce qu'il a fait les
garçons et il a grondé sur eux
et après le père a remplacé les vitres cassées par
des nouvelles vitres.

Ahmed et Samir jouent au ballon.
Ahmed lance le ballon sur la vitre.
Le ballon casse la vitre. Ahmed et
Samir sont peurs. Le monsieur gronde
Ahmed et Samir. Le monsieur change
la vitre.

Mouhammed et son ami jouent avec le ballon.
Mouhammed lance avec pied le ballon.
Le ballon se dirige vers la fenêtre et casse vitre.
Vient le père et être mouhammed peurs eux.
répare le père vitre.

Un jour Amine et Salime jouent le football, Amine tape le ballon
Amine casse la fenêtre, Amine et Salime ils peurs le deux
garçons ils sont un monsieur il range de Amine et Salime le monsieur
ils disputés les deux garçons ils ont demandé le pardon le
monsieur remplace un vitre nouveau et Amine et
Amine il ont après ne jouent pas le football de faire la fenêtre

Amine et Faride sortent pour jouer le football. Amine tape le ballon et casse la vitre de la fenêtre. Les enfants peurs beaucoup. Le voisin arrive et gronde les enfants. Ils demandent le pardon, et le sieu le pardonne. Il change la vitre a une autre. Et les enfants prie la legan.

Il y avait un fois deux garçons rami et bilal jouer le football. soudain rami casse ll fenetre. toriver un mèsieu remplace le carreau par un autre carreau.

Rami et taymen jouent au foot-ball
Rami lance le ballon à son ami
Rami casse la vitre
Rami et taymen sont peurs
Monsieur gronde Rami et taymen
Monsieur change la vitre

Il y a un garçon qui s'appelle Ramzi et son ami Rami ils jouent au ballon. Ramzi a lancer le ballon malheureusement il a cassé la vitre de la fenetre. après ils ont peurs. le père a gronder Les enfants. après le père a changer la vitre et qui comense bien il fini bien.

Hakim et Zalah il joue la football. Hakim Il passe la ballon Il casse la fenetre Il vite Zalah a la papa a la dite: papa papa!
Hakim Il casse la fenetre papa Il tape Hakim papa Il change la fenetre est romplace la fenetre nova.

Le garçon Lise joue football avec ami Ali
après Lise vers ballon à la fenêtre et casse
vitre sorti il son peur puis vient le père
dispute les deux garçons être ussi à avec
le monsieur et pied verre et marche goli.

Assil et Rafike jouent au ballon
Assil casse la fenêtre Rafike dois papa Assil casse la
fenêtre des garçon peur
le papa vient qui est ce que sait papa Assil casse
la fenêtre Il gradient la pouschan fai se remplace le
verre

Gamir et son ami Mohamed son à le jardin et ils ont joué le ballon

Gamir et Mohamed sont joué le football

Ils ont cassé la fenêtre avec le ballon
Ils ont peur parce que ils ont cassé la fenêtre
Il vien le père et il grander
Le père change la vitre

(dans la 1 image) Hya 2 garçon yanise et Amir Il sont
entr se jouer (at foot) avec le ballon

(dans la 2) apru yanise Il a lance le ballon mi la fenêtre
à Amir

Il casse mi Amir et yanise son père mi le père Il dispute
avec les garçon apru (elle se gese come) le vitre Il remp
le père

Il était une fois Rami joue avec son ami mahamed avec
le ballon Rami a lance le ballon verre le fenetre et il la casse
mahamed: tu as cassé le vitre!
il est parti Rami et mahamed pour père changé de vitre et père i
grander pour Rami et mahamed.

Les frères Amine et Zakaria jouent avec le football. Zakaria lance le ballon, casse le vitre. Sentent Zakaria et son peur. Le peur vient grandent sentent honte le monsieur vient changer le verre de son verre et il est.

Lami joue avec Ahmad le football dans les écoles. Lami casse le vitre de la fenêtre, Lami et Ahmad honte Lami et son ami peur. Le monsieur grandent les garçons. Le monsieur répare le vitre de fenêtre.

Imad avec Ali joue la football puis Imad lance le ballon vers la fenêtre casse le vitre. Il son peur puis le père vient dispute le de garçon être uni avec le menuisier et remplace le vitre.

Ali et Amine font par le ballon. Ali lance le ballon à son ami. Le ballon casse le fenêtre. Ali et Amine Il peur. Le Monsieur gronde ali et son ami. Le Monsieur remplace le vitre.

Amine et Ali jouent le football

Amine lance le ballon

Il casse le verre

Amine et Ali peur

Le père gronde les enfant

Le père change le verre de la fenêtre et demandai la pardonai

Ahmed et Ayman jouent avec ballon.
Ahmed et Ayman a le ballon et jouent dans jardin.
Le ballon cassent le vitre.
Ahmed et Ayman sont peur avec cassent le vitre.
Monsieur gronde dans Ahmed et Ayman.
Monsieur changent le vitre.

Les deux garçon il joue un ballon
après le garçon il lance le ballon
dans la fenêtr.
Le garçon il peur parce il casse la fenêtr et le monsieur il
gronde sur les garçon après le père il change la fenêtr.

Ahmed et son amis jouent avec le ballon.
Ahmed lenc avec son pied.
Le ballon brise la fenêtr.
Ahmed et son ami sentent avec la peur.
Le père parle pour Ahmed sur cet comportement.
Le père être uni à le monsieur pour répare la
fenêtr.

Il a une fois, il deux ami mohamed et Ali.
il joue le football et cassent la fenêtr.
et Ali il gronder.
il (le père) son père de mohamed gronder.
il le mesier il changer le fenêtr.

Amine et Ali jouent le football
Amine lance le ballon
Ali casse le verre
Amine et Ali peur
Le père gronder les enfant
Le père change le verre de la fenêtr et demandai la pardonai

